



PRÉMÉRIC DE WURTEMBERG, (Van Hass.)



GROS COLMAR VAN HONS, (Ducrocq.)

## POIRE FRÉDÉRIC DE WURTEMBERG.

---

Nous donnerons la description presque textuelle qu'en a faite M. VAN MONS, dans la *Revue des Revues* de janvier 1850.

Le port de la *Wurtemberg* est majestueux, sa stature haute, son aspect noble, son feuillage étendu; son bois est long, fort, élancé, droit. Ses bourgeons de l'année sont fragiles, courts-cassants et plutôt herbueux que ligneux. Ils sont luisants à force d'être lisses, de couleur nankin jaune, et couverts de mouchetures cendre de tourbe, notablement grandes et irrégulièrement distribuées. Le bois de deux ans est noisette pâle, rugueux par la saillie des mouchetures et déjà crevassé dans le sens transversal. Les yeux à bois, courts, triangulaires, aigus, sont collés contre la branche et portés par un support large, proéminent et ridé; ceux à fruits, également courts, sont gros et obtus; ils prennent la couleur du bois qui les porte. Une lambourde courte, ridée, fine, assise d'abord obliquement et ensuite perpendiculairement sur la branche, les soutient.

La feuille de la *Wurtemberg* est elliptique, effilée aux deux extrémités, habituellement plane, glabre sur ses deux faces, d'une texture fine et à bords peu dentelés. Pétiole long, menu; nervure principale saillante et se ramifiant en nervures secondaires, qui sont beaucoup plus apparentes sur la partie supérieure que sur l'inférieure de la feuille. Quelques feuilles rares sont frangées, d'autres repliées en bateau, et quelques-unes sont arquées vers le bas.

La fleur est ample, semi-double ou simple, très-odorante, à pétales ronds, frangés; elle reste longtemps à défleurir. Le sommet des étamines est d'un rose vif.

Le germe se développe par une pousse vert jaunâtre et contournée en spirale.

Le rapport se fait par lambourdes de deux et trois ans, qui se sont établies le long des bourgeons, et par les yeux qui successivement percent au-dessus du corps de ces lambourdes. Un autre rapport a lieu par l'œil qui termine les bourgeons de l'année. Trois, quatre et jusqu'à cinq fruits sont réunis dans chaque bouquet;

les fleurs s'y trouvent au nombre de huit et neuf; elles sont, ou toutes semi-doubles, ou toutes simples, ou en partie semi-doubles et en partie simples.

L'arbre pousse aussi des branchettes qu'on ne saurait définir si ce sont des lambourdes longues ou des brindilles proprement dites.

Le fruit de la *Wurtemberg* est très-gros. Il est formé en toupie et, sinon étranglé, du moins rétréci à la naissance de son col; il est arrondi à son sommet, notablement renflé vers le ventre et décroissant insensiblement vers la queue où il se termine en pointe aiguë. L'ombilic est à ras du fruit. Il est bordé de quelques plis. La queue est implantée à fleur; elle est charnue, vermiculée et plus grosse vers le point de son attache que vers le fruit: elle se génicule. La peau, rugueuse, dure, teinte en vert pâle et semée de tiquettes fines, roussâtres, est souvent tavelée de rouille, flagellée ou lavée de rouge rose; son fond vert se nuance de jaune au moment où le fruit mûrit. A cette époque sa peau devient onctueuse et refuse de prendre l'impression de l'encre.

La *Wurtemberg* est de deux fois l'an. Son second rapport se fait sur les bourgeons de l'année, dont l'œil terminal n'a pu, à la saison précédente, compléter son élaboration à fruit, et l'achève la saison où il fleurit. Le fruit de la floraison secondaire est aussi bon que celui de la floraison primaire, et se cueille en même temps.

Cette poire précieuse mûrit vers l'équinoxe d'automne.

On ne saurait méconnaître dans la *Wurtemberg* des rapports intimes avec le *Colmar*, lequel, à son tour, a de la similitude avec le *Passe-Colmar*. Deux autres poires se rapprochent de la *Wurtemberg*, ce sont la *Sylvestre d'hiver* et le *Colmar-Delvigne*, qui sont à son égard ce que le *Colmar épineux*, la *Preel* et la *Souveraine* sont à l'égard du *Passe-Colmar*. Tous ces divers fruits, par un retour de caractère, descendent de la sous-espèce *Colmar* et se sont respectivement congénérés.

La force de végétation de la *Wurtemberg* est si considérable que sa greffe, la saison même de son insertion, s'élève à 3 et à 4 pieds de hauteur, et forme un branchage latéral et sous-latéral assez étendu pour paraître avoir trois années de pousse. Cette luxuriance de bois a pour résultat, sur des sujets faibles, qu'après s'être livrée à cet emportement extraordinaire, elle languit tout à coup, jaunit dans son bois et sa feuille, fait encore une pousse courte au printemps suivant, et meurt avec le pied sur lequel elle est placée.

Elle n'a aucun succès sur le coignassier, et réussit faiblement à la copulation sur sujet hors de terre. Elle élève à sa force de végétation les variétés à bois faible et telles que le *Passe-Colmar*, dont deux ou trois de ses écussons, placés sur branches latérales, doublent la tige, de sa nature si grêle, après deux ans d'évolution. Sa pousse d'écusson, sans s'étendre autant en largeur, s'élançait encore davantage en hauteur.

La dédicace de cette poire a été faite à la demande expresse de feu S. M. le Roi FRÉDÉRIC de Wurtemberg, qui a désiré en être le patron. Une figure du fruit, peinte par le célèbre AVISSIER, a été dans le temps adressée à ce souverain.

## POIRE GROS COLMAR VAN MONS.

(DUQUESNE)

---

L'arbre qui a servi à faire cette description est une greffe sur pied franc de sept à huit ans ; sa hauteur est d'environ 4 mètres. Jusqu'à ce jour son rapport a été nul , et ce n'est que par la courbure de ses branches que je l'ai , en quelque sorte , forcé à la production cette année. Je dois ajouter que le sol dans lequel il est planté est très-généreux et engraisé chaque année. Sa taille aussi avait été assez sévère , sans être trop courte cependant ; sa pousse centrale , qui s'élève d'ordinaire , chaque année , de 60 à 70 centimètres , ne demande d'être rabattue que de 15 à 20 centimètres , afin de faire développer ses yeux inférieurs ; et son bois est tellement gros et nourri , que l'arbre n'a aucunement besoin de tuteur , même avec une taille plus allongée.

Le port de l'arbre est imposant ; tout chez lui dénote la force ; ses branches sont serrées , éparses ; l'écorce en est rude , grise , avec quelques larges macules rousses ; ses yeux à fruits , qui sont gros , ovales , renflés , obtus , brun clair lavé de brun marron , sont ordinairement portés par des supports de 3 à 4 centimètres de longueur , assez gros , cannelés , rugueux , gris et vert brun vers le calice ; ceux qui se sont formés sur les branches arquées ne sont portés que par un support d'un centimètre de longueur. Les pousses des branches de l'année se sont toutes terminées par un oeil à fruit , et plusieurs qui n'avaient pas été pliées sont dans le même cas.

Ses jeunes rameaux , qui poussent verticalement , sont gris , roides , de longueur moyenne , presque aussi gros au sommet qu'à la base , de couleur verdâtre légèrement brunie du côté du soleil et vers leur sommet , tachetés de nombreuses lenticelles rousses allongées , très-apparentes ; quelques stries brun clair , de 6 à

8 centimètres de longueur, venant toutes aboutir au-dessous de l'œil, le font paraître quelquefois comme côté; l'écorce est très-lisse, luisante.

L'œil sur ces rameaux est porté sur un léger renflement; il est moyen, ovale, obtus, rarement pointu, écailleux, brun clair lavé de brun marron et de gris cendré, et entièrement détaché du bois; sur le bois de deux ans, non arqué, il est implanté sur un support d'un centimètre de longueur, brun verdâtre, et ne se distingue du bouton prêt à entrer en rapport qu'assez tard après la chute des feuilles. Le premier se gonfle alors promptement, tandis que le second reste stationnaire. Ces yeux sont ordinairement plus pointus que les autres.

Les feuilles, longues de 8 à 9 centimètres, sont étroites, allongées, pointues, souvent effilées par les deux bouts, sans dentelures aucune, d'un vert clair; leur largeur est de 3 à 3  $\frac{1}{2}$  centimètres.

Le fruit, tel qu'il est représenté, est un des plus forts exemplaires venus sur pyramide; il m'avait été envoyé, l'an dernier, par M. SIMON BOUVIER, qui en possédait un arbre beaucoup plus âgé que le mien. Il est un peu plus long que large, obtus par les deux bouts, bosselé principalement sur le ventre et vers le calice où il est, en outre, légèrement côté. Sa hauteur est de 19 centimètres, son diamètre de 9 centimètres.

La queue, longue de 8 millimètres, grosse, charnue, vert obscur tiqueté de blanc sale, est implantée un peu de côté du fruit, dans une cavité profonde.

Le calice étoilé, assez souvent régulier, est placé dans une légère cavité entourée de plusieurs petites côtes; ses divisions de couleur brun noir sont persistantes et courtes.

La peau est verte, maculée et lavée de bronze, principalement aux deux extrémités du fruit; légèrement tachetée, maculée de rouge et de carmin du côté frappé par les rayons solaires. Elle jaunit modérément à la maturité.

La chair est croquante, très-fine, sèche, ayant assez de la saveur de la *Passe-Colmar* avant sa maturité; eau sucrée peu abondante.

Ce fruit est principalement bon étant cuit; c'est un des meilleurs que je connaisse pour cet usage. Il se conserve très-longtemps et même d'année à autre, ce qui lui avait fait donner le nom de : *Va deux ans*.

Il a été trouvé en 1808, à Enghien, par M. DUQUESNE, qui l'a dédié au professeur VAN MONS.